

sister à présenter le programme mesquin dont la Chambre est saisie. Ni le ministre ni le gouvernement n'ont le droit d'étouffer des discussions appropriées en faisant miroiter des promesses qu'ils n'ont pas l'intention de tenir.

M. MacInnis: Il tarde tellement au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social de prendre la parole sur ce sujet que le gouvernement a retiré à tous les députés d'arrière-plan qui s'intéressent à cette question l'occasion de prendre la parole.

M. l'Orateur suppléant: La présidence suppose que la discussion sur le rappel au Règlement est close.

[Français]

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Si le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a l'intention de déclarer que le gouvernement est prêt à accorder l'augmentation de la pension de vieillesse, alors qu'il le dise et, à ce moment-là, nous serons heureux de lui permettre de l'annoncer immédiatement. Mais, s'il a simplement l'intention de clôturer le débat, cela ne serait pas tout à fait honnête, car je crois que nous avons le droit, et même le devoir, de dire à la Chambre pourquoi nous sommes en faveur de l'augmentation de la pension de vieillesse.

Je vois le député de Chicoutimi (M. Langlois) près des rideaux, en arrière, qui chuchotte. Je me rappelle que ce député, lors de la dernière campagne électorale, criait bien fort: Je m'engage à faire augmenter la pension de vieillesse. Mais, à l'heure actuelle, le député de Chicoutimi sort de la Chambre; pourtant, il s'est engagé fortement à appuyer cette augmentation. J'étais là quand il l'a dit, il a publié des pages d'annonces à cet effet, et cela a coûté de l'argent. Aujourd'hui...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député de Chicoutimi veut-il prendre la parole sur un rappel au Règlement?

M. Langlois (Chicoutimi): Sur une question de privilège, monsieur l'Orateur.

[Français]

M. Grégoire: Je suis heureux de lui donner l'occasion de parler pour la première fois.

M. Langlois (Chicoutimi): Monsieur l'Orateur, je m'excuse de désappointer ces députés, mais ce n'est pas mon «maiden speech» ce soir, car j'ai déjà adressé la parole à la Chambre à deux ou trois reprises.

Le député de Lapointe, qui est très volubile, et qui prend beaucoup du temps de la Chambre vient de faire une assertion absolument

[M. Douglas.]

fausse et non fondée. Durant la dernière campagne électorale, je n'ai jamais promis au cours d'aucune de mes assemblées—le député de Lapointe n'a donc pas pu l'entendre—de faire augmenter la pension de vieillesse d'une façon universelle à \$100. Ce que j'ai dit, et c'est logique, c'est que je verrais à ce que le programme de l'honorable premier ministre du Canada (M. Pearson) soit mis de l'avant, à savoir accorder une pension allant jusqu'à \$125 par mois à ceux qui sont dans le besoin. Alors, si le député de Lapointe veut remonter assez loin dans ses souvenirs, je crois qu'il verra que ce que je viens de dire c'est ce que j'ai déclaré au cours de la dernière campagne électorale.

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur si le rappel au Règlement est terminé...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: Peut-être le député de Lapointe voudrait-il passer maintenant à l'objet du bill C-207?

[Français]

M. Grégoire: Je me rappelle fort bien qu'à ce moment-là, le député de Chicoutimi ne disait pas: Je m'efforcerai—comme il vient de le dire ce soir, mais il disait: Je m'engage! Et cela prenait 15 minutes pour énumérer tous les engagements qu'il prenait. Or, il n'en a jamais tenu un seul de ces engagements-là, y compris celui de la pension de vieillesse, puisqu'il a voté contre lorsqu'un amendement a été présenté ici visant à augmenter la pension de vieillesse; il a voté contre, et le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social disait lui-même aujourd'hui...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député parle maintenant de la façon dont votent les députés. Je lui conseille de nouveau de restreindre ses observations au principe du bill.

[Français]

M. Grégoire: Le principe du bill, c'est la sécurité sociale. Or, je parle de sécurité sociale. Je dis que quelque chose doit être fait afin d'augmenter non seulement les pensions aux invalides, aux mères nécessiteuses, aux aveugles députés de je ne sais pas trop quels comtés, (*rires*) mais aussi la pension de vieillesse. Le député prétend qu'on bloque.

Monsieur l'Orateur, c'est faux, nous ne bloquons pas, nous voulons que le bill passe au complet, mais nous voulons qu'il en passe